



Le journal du campus de l'ENS de Cachan
www.lasauce.ens-cachan.fr

Bonne Année !

La citation du mois : « Le doute est un hommage que l'on rend à la vérité. »

Ernest Renan (1823-1892)

Edito

Chacun se remet doucement de la folle nuit qu'il a passée lors du Gala. Les images débordent de la tête, les sons résonnent encore entre les oreilles... Félicitations à l'équipe Gala, qui, à son tour, remercie dans la *Sauce* tous ceux qui ont participé à l'événement.

Quoi d'autre dans la *Sauce*? Un petit dossier sur une loi qui fait beaucoup parler d'elle et qui est passée récemment : la loi "Pécresse". La *Sauce* présente deux points de vue, dont celui des élus.

Plusieurs événements se dérouleront en ce mois de février : Le Cr@ns fête ses 10 ans et s'organise pour l'événement, le 16 février. Le forum se prépare, rendez-vous le 7 février et la journée portes ouvertes se tiendra le 19. Les clubs aussi continuent de s'activer et présentent leurs programmes dans la *Sauce*. Notez aussi les informations transmises par l'AAE, sur son prochain colloque et aussi sur la possibilité d'obtenir une adresse "@ens-cachan.org".

Enfin, saluons le retour de la rubrique « les Cachanais ont la parole » avec un très beau texte de notre apprenti journaliste Olive.

Avant que vous ne dévoriez ce numéro, l'équipe de la *Sauce* vous présente bien évidemment tous ses vœux pour la nouvelle année! Bonne lecture!

Steff

La recette de cette Sauce :

la Nuit aNormale 2008	2
Forum	4
Journée portes ouvertes	5
La loi sur la Liberté et la Responsabilité des Universités	6
Les Cachanais ont la parole	9
Cr@ns	11
Dix ans du Cr@ns	11
AGO du Cr@ns	11
Informations de l'AAE	12
Voyage au Pays-Bas	13
Actu Clubs	14
La BD de la Med	14
Programme du Ciné-Club	15
La recette de Kitchens	16
Propositions d'ITAC	17
Jeux	20
Remerciements	20

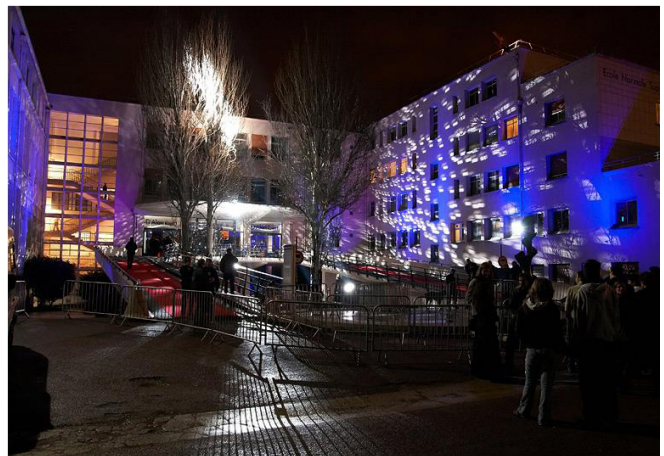
Le Gala

La Nuit aNormale 2008 a tenu ses promesses : elle a attiré 1700 personnes cette année venues honorer la réputation de notre gala. Grâce à l'investissement des cachanais dans la soirée, mais aussi dans la communication et préventes la semaine précédent l'événement, le gala de cette année est une véritable réussite. Retour sur la soirée de l'année.

Les portes ouvrent à 21h10 : normal, les cachanais aiment se faire désirer et nous sommes une nouvelle fois à la hauteur de notre réputation. Il faut dire que la cérémonie d'ouverture a commencé en retard, Mme Claire Dupas n'ayant pas pu se libérer pour raisons de santé. La cérémonie a notamment été marquée par la présence de Clotilde, récemment honorée des Palmes Académiques.

La soirée débute donc par une mise en bouche de DJ Purée, qui réchauffe l'ambiance. Puis c'est au tour du Club Rock de réaliser deux magnifiques démos avec ses groupes débutants, et intermédiaires-avancés. Les Kchanaï sont exaltés par le son tonitruant des Babysambles et Manu Chao, ainsi que par les folles chorégraphies qui se déroulent devant leurs yeux.

Sur ce, enchaîne Fredo des Ogres de Barback pour plusieurs magnifiques reprises de Renaud. Et là, surprise ! C'est bien Regala qu'on peut apercevoir sur scène avec Fredo, faisant retentir le son de sa guitare. Puis s'enchaînent les succès des Ogres avec l'un des hymnes de Kchan « Les Rues de Paname ». Le concert s'enchaîne et c'est le Club Salsa qui enflamme maintenant le dance floor, avec une rueda caliente, pendant que se déroulent dans l'amphi Curie, les spectacles des clubs des Magici[ENS] et Jonglage, et l'improvisation avec la Lika, la talentueuse ligue d'improvisation de l'ENS Cachan.



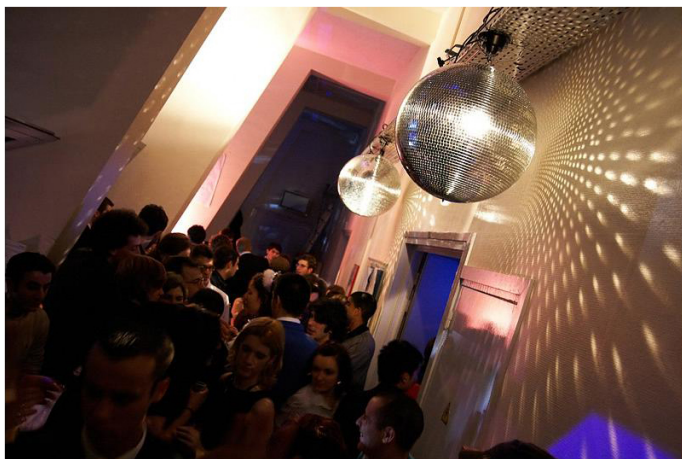
La suite, et c'est la nouveauté du gala 2008, a laissé un souvenir (sûrement) indélébile à la gente masculine présente dans le Hall Villon. Les silhouettes de nos superbes cachanaises, enveloppées dans des robes de la marque Chrysaly, défilent sur le podium tapissé de rouge, pendant un temps que certains auraient trouvé trop court...



Les SeKsi débarquent après pour une chorégraphie sensuelle et brûlante, ouvrant la voie à DJ Zebra pour sa dernière live. Son show commence par la traditionnelle « Joey Star Wars » et l'entrée de Zebra accompagné de ses troopers. Puis les mixes se suivent avec succès, dont l'inoubliable « Louxor J'adore ». Arrivent ensuite Anis et Leeroy les deux guests de la soirée qui ont su assurer au show de Zebra un incroyable succès.

Pendant ce temps, c'est la folie à l'étage depuis 22h30 : la salle ENSanime, sert un délicieux repas japonais, pendant que certains s'essayaient à la DDR ; la salle Oensologie dans une ambiance détendue où l'on entend résonner les notes de piano, propose des verres de vin et de mousseux.

Au Condorcet, les concerts organisés par le BDA font le bonheur des spectateurs, et la Taverne Médiévale, propose un vin de framboise toujours délicieux. En face, c'est la salle rock/salsa qui accueille les danseurs pour une ambiance déchaînée. Et enfin, l'autre nouveauté, très appréciée par tous, la salle « Disco aNormale » by Clash, qui a permis à chacun de laisser libre cours à ses envies sur le Coyote Bar. Profs, personnels de l'ENS, étudiants : tous se lâchent dans une ambiance frénétique et déjantée. Un souvenir immortalisé par les nombreuses photos qui prouvent la folie qui régnait dans cette salle fabuleuse.



Enfin, c'est Eric Kaufmann qui clôture cette nuit délirante avec ses mixes disco qui ont déjà fait vibrer les Kchanais au WEI 2007.

La soirée s'achève doucement, les gens se dirigent lentement vers les vestiaires, alors que déjà au 1er étage, les responsables de salles, et les âmes généreuses s'activent pour nettoyer et démonter.

Comme chaque année, le Gala est l'une des plus belles soirées de l'année car elle réunit les étudiants de l'ENS toute entière : élèves, profs, 1^{res} années, 2^{es} ou 3^{es} années, mécas, D2, physiciens, chimistes, ... La Nuit aNormale est une occasion unique de partager plus qu'une grande fête. Par conséquent, toute l'équipe du COG de Cachan tient à remercier tous ceux qui se sont investis, qui ont participé, aidé ou simplement qui sont venus faire la magie avec nous ! Ce succès est celui de toute une école : on n'aurait rien fait sans vous. Encore merci et à l'année prochaine !

L'équipe du COG de Cachan



Forum de l'ENS Cachan

Le 7 février 2008

La 2ème édition du Forum de l'ENS Cachan approche! Nous vous attendons nombreux pour cet événement qui transforme le hall Villon en un espace privilégié de rencontres entre étudiants et représentants du monde du travail et plus particulièrement de la recherche, qu'elle soit publique ou privée, afin de développer des contacts. Cet événement sera pour vous l'occasion de préciser votre projet d'études ou votre projet professionnel au travers de nombreuses conférences : "Les métiers chez Michelin" par un intervenant de Michelin, "Les thèses CIFRE pourquoi et comment" par un représentant de l'ANRT, une conférence sur l'effet de serre par quelqu'un de l'IFP ... et même de décrocher le stage de vos rêves.

Les entreprises qui y seront représentées sont :

- ◇ BNP Paribas
- ◇ Steria
- ◇ Genopole
- ◇ CEA
- ◇ IFP
- ◇ Valeo
- ◇ Michelin
- ◇ Corps des Mines
- ◇ Corps de l'ENGREF
- ◇ Corps des Assurances
- ◇ Sciences Po
- ◇ Corps des Ponts
- ◇ CNRS
- ◇ IFR d'Alembert
- ◇ Ecole Doctorale UVSQ
- ◇ Ecole Doctorale Paris XI
- ◇ Société Générale
- ◇ ANRT
- ◇ Armée de Terre
- ◇ ONERA
- ◇ ...

*Clément,
pour l'association du forum de l'ENS Cachan*

Forum Σ NS Cachan

Journée portes ouvertes, le 19 février 2008

Certains ont peut-être en mémoire la journée portes ouvertes de l'année passée, destinée à faire découvrir notre école à des lycéens de ZEP ainsi qu'à des écoliers primaires.

Le **mardi 19 février 2008**, l'ENS de Cachan a décidé de rééditer une expérience similaire.

Le public accueilli a changé : il sera composé de classes de **CM2** le matin ; de collégiens de **6^e - 5^e** l'après midi, provenant d'établissements proches...

A nous encore de nous impliquer en tant qu'élèves pour essayer de montrer que la proximité de l'école et des ses laboratoires n'est pas que géographique, mais concerne aussi ce qui les touche au quotidien !



Comment participer ?

– **en montant un atelier de vulgarisation.**

La durée attendue est de l'ordre de 20 minutes. Seul ou à plusieurs, si vous vous en sentez capable, lancez vous !

Voyez par exemple avec votre département, qui a peut-être déjà commencé à prévoir quelque chose...

– **en guidant un groupe de bambins dans l'école de département en département : c'est tout aussi nécessaire.** Et c'est peut-être aussi l'occasion de découvrir les préoccupations de nos compères : biologistes, physiciens fondamentaux ou appliqués, mécanos...

Pour toute demande de participation ou information, contactez le service de la vie étudiante, qui assure la coordination de la journée :

catherine.baratti-elbaz@ens-cachan.fr

Brigitte.Vidal@adm.ens-cachan.fr

Praccis

La loi sur la Liberté et la Responsabilité des Universités

Une rapide présentation

Le présent Conseil d'Administration de l'ENS Cachan a autorisé la direction à entreprendre des négociations avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, afin d'obtenir les compétences élargies prévues par la loi sur la Liberté et la Responsabilité des Universités (LRU).

L'objectif de la loi est d'offrir une plus grande liberté et une autonomie accrue aux universités et aux établissements d'enseignement supérieur.

Les compétences élargies seront attribuées par arrêté conjoint de la Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et du Ministre de l'économie après un audit de l'École, mené par l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et l'inspection générale des finances. L'audit est destiné à mettre en exergue les forces et les faiblesses de l'École dans le cadre des nouvelles compétences, et comportera des recommandations.

La Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche a annoncé que les universités seraient auditées en priorité. Trente le seront au premier semestre 2008. La direction a demandé que l'ENS de Cachan soit examinée dès l'automne 2008, afin que les compétences élargies prennent effet à l'entrée en vigueur du prochain contrat quadriennal (1er janvier 2010).

Les compétences nouvelles

Le budget

Auparavant, l'ENS obtenait de l'État une dotation pour son fonctionnement et pour l'investissement. Désormais, cette dotation sera exprimée en budget global, comprenant les deux points ci-dessus, auxquels s'ajoute la masse salariale. Le contrat pluriannuel (contrat signé entre l'ENS et l'État pour une durée de 4 ans) fixera un montant limitatif de la masse salariale, assorti du plafond d'emplois autorisés, et un pourcentage maximum de cette masse utilisable pour recruter des contractuels.

La gestion des ressources humaines

Actuellement, seuls les personnels sous contrat de recherche (EADS...), les heures complémentaires des enseignants et des contractuels recrutés sur CDD (à la scolarité pour la rentrée...) sont payés sur le budget propre de l'École. Les autres (enseignants, chercheurs, personnels permanents, normaliens) sont payés directement par le Trésor Public. La nouvelle loi permettrait à l'ENS de gérer intégralement l'ensemble des salaires de toute personne en exercice à l'École. Il en découle une plus grande rapidité d'adaptation, une plus grande adéquation besoin/moyen, ainsi que l'opportunité de définir une politique d'établissement en mettant l'accent sur tel ou tel projet. Elle permet également d'instaurer des primes pour des suppléments de travail (enseignements, direction de départements, tâches administratives...) si la dotation contractuelle est à la hauteur des moyens nécessaires à la poursuite des activités d'enseignement et de recherche de l'école. La directrice aura la possibilité de recruter des contractuels en CDD ou CDI pour des postes IATOS de catégorie A et des fonctions d'enseignement et/ou de recherche (avis du Comité de sélection). Des comités de sélection chargés de recruter les enseignants-chercheurs seront créés par délibération du Conseil d'administration. Ils se composeront d'enseignants-chercheurs et assimilés, de rang au moins égal au poste affiché, pour moitié au moins extérieurs à l'établissement.

L'immobilier

L'École qui en fait la demande pourra disposer de la pleine propriété de ses bâtiments. Néanmoins, elle aura alors en charge l'entretien et le suivi des dits bâtiments.

Les Fondations

L'École pourra créer en son sein une ou plusieurs fondations universitaires, sans personnalité morale. Elles seront alors totalement dépendantes de l'École. Les caractéristiques sont l'autonomie financière, le fonctionnement des fondations d'utilité publique, l'organisation par décret, des statuts votés par le Conseil d'administration. Elle pourra également créer des fondations partenariales, avec la personnalité morale. Ce seront alors des entités distinctes de l'École.

Ces fondations, à but non lucratif, ont des objectifs qui s'inscrivent dans les missions de l'établissement. Les ressources sont les legs, les donations, le mécénat.

Les statuts sont approuvés par le conseil d'administration et l'École à la majorité des sièges au conseil d'administration de la fondation. Ces deux types de fondation bénéficient de mesures fiscales incitatives (crédit impôt recherche) qui permettent à des particuliers ou des entreprises d'obtenir des déductions fiscales. Ce sont les outils administratifs par lesquels transitent les donations concédées par les entreprises en échange notamment de crédits d'impôts.

La création d'un bureau d'insertion professionnelle

Un bureau d'insertion professionnelle, en charge des stages, des carrières et d'aide à l'emploi sera créé dans chaque université. L'ENS Cachan, qui dispose déjà d'un Bureau des Etudes et de la Vie Etudiante, verra ses attributions et ses capacités renforcées.

Le point de vue des élus

Les élus approuvent cette loi, qui permet une modernisation et une meilleure capacité d'adaptation et d'innovation de l'École. Elle pourra ainsi mieux intégrer sa formation et ses laboratoires de recherche au monde socio-économique et aux grands défis scientifiques à venir. Il est néanmoins nécessaire d'être vigilant pour une adaptation raisonnée et structurée de cette loi, afin d'éviter un étranglement des services et entités de l'École, et de souligner que pour l'instant les formules de calcul des dotations globales (en fonction du nombre d'étudiants, de chercheurs, de la taille des installations de recherche...) ne sont pas encore parues, si bien que nous ne pouvons juger quantitativement de l'impact de cette réforme.

*Les élus au Conseil d'Administration de l'ENS Cachan
Clément Roux, Damien Aza Vallina, Thibault Lemattre, Mathieu Bach*

Un autre point de vue sur la LRU

Entre les mois d'octobre et de décembre, un large mouvement dans les universités s'est battu pour l'abrogation de la loi LRU. Les opposants émettent certaines critiques justifiant cette revendication :

Cette loi implique un désengagement financier de l'Etat au profit des entreprises et des intérêts privés qui par leur présence accrue dans les conseils influenceront forcément le contenu des cours. Les universités auraient ainsi moins de financement pour les filières considérées comme non-rentables par les financeurs. Cela induirait une mise en concurrence des universités, une gestion de celles-ci sur des bases de rentabilité.

D'autre part, certains regrettent la concentration des pouvoirs au sein des conseils d'administration et dans les mains du président de l'université. Aujourd'hui il y a trois conseils dans chaque établissement, composés d'un certain nombre d'élus assurant une représentation des différentes thématiques universitaires. La loi, elle, organise un fonctionnement managérial calqué sur celui des entreprises privées, et instaure une logique concurrentielle. À quoi s'ajoute la prédominance absolue du président de l'université dans l'administration de l'établissement. De plus, le nouveau type de scrutin risque d'exclure des disciplines des instances décisionnelles.

La loi met en place une série de prérogatives dévolues au président d'université, qui permet de sortir du cadre statutaire, ce qui est nécessaire pour permettre la mise en concurrence des universités entre elles, entraînant un système universitaire à deux vitesses. Citons par exemple la possibilité de recruter des enseignants en CDD ou CDI, c'est à dire hors statut, ou bien la gestion et le recrutement du personnel technique par l'université, rompant ainsi le cadre statutaire.

La loi LRU concerne aussi la recherche. Parmi les principales inquiétudes, on note que cette loi, dans la prolongation du « Pacte pour la recherche », agit au détriment des grands organismes (CNRS) en optant pour la création de fondations qui financeront la recherche selon une logique de projets, axés sur le court terme, la rentabilité.

Ce texte ouvre aussi la voie à la tutelle des présidents d'Université sur les chercheurs des Etablissements publics scientifiques et techniques (EPST). Les présidents ingèreraient alors sur les thématiques de recherche et les programmes scientifiques des chercheurs.

Il est certain qu'une réforme de l'université peut et même doit avoir lieu. Cependant, il faut bien peser le pour et le contre de cette loi sur la Liberté et la Responsabilité des Universités car elle peut conduire à des dérives importantes.

Steff, avec l'aide de Patrice

PS : Si vous souhaitez réagir sur ce sujet, faire des commentaires, ajouter des détails, n'hésitez pas à envoyer vos contributions à lasauce@rip.ens-cachan.fr. Elles seront publiées dans le prochain numéro.

Les Cachanais ont la parole

Le goût du Partage

À 55 ans, Jean-Marc Dupeux est aujourd'hui aumônier général des prisons. Il apporte sa joie de vivre et sa compréhension de la Bible à ceux qui en ont le plus besoin.

« La première fois que je suis rentré dans une prison (Saint Paul à Lyon) avec Axel Lochen, l'aumônier de la prison, à peine avons-nous fait un pas dans le couloir, que des appels retentissaient : "Axel, il faut que tu viennes me voir." Il se dégageait une grande attente de la part des prisonniers. Là je me suis senti utile. » Être utile, être présent pour les autres à travers la foi, voilà ce qui importe à ce pasteur protestant qui se définit comme un amoureux de la vie, un chercheur de l'humain. De son propre aveu, il apprend beaucoup de ses rencontres avec les détenus, partager toujours plutôt que simplement donner. Son charisme, son empathie et sa joie de vivre l'ont amené à tisser des relations très fortes avec les condamnés dont il s'occupe.

« La première fois qu'il est rentré dans ma cellule j'ai été impressionné par ce grand bonhomme, raconte François¹, un ancien détenu. Il a une grande présence. Il est entré dans un monde plutôt triste avec le sourire, sans arrière-pensée, sans a priori et sans peur. » L'approche très "amicale" de Jean-Marc Dupeux va profondément toucher l'ancien délinquant. « Il a agi comme quelqu'un qui t'apprend à marcher et qui recule en même temps. A chaque fois c'est à toi de faire un pas de plus. » À chaque séance l'aumônier propose un texte à son interlocuteur et lui propose de se l'approprier. Ainsi François peut-il transcrire le Psaume 27, alinéa 14 « Compte patiemment sur le seigneur ; ressaisis-toi, reprends courage, » dans sa propre langue : « relève-toi ma gueule ».

Si Jean-Marc Dupeux sait aussi bien choisir les passages de la Bible qui conviennent à chacun, c'est que « je suis tombé dans la Bible quand j'étais petit. » Né dans une famille protestante il a été assidu au catéchisme et au temple. La foi l'a toujours accompagné, pourtant la vocation ne lui est pas venu tout de suite.

En 1971, il est en math sup. Lors d'une manifestation le 9 février pour la défense des immigrés, Gilles Guiot, un de ses camarades de classe, est arrêté et condamné sur le champ à 6 mois de prison ferme. Très vite ses amis s'organisent poussés par « un besoin de justice et de liberté ». En 48 heures, ils ont mis tous les lycées parisiens en grève. Puis c'est toute la France des Lycéens et des étudiants qui s'embrace. Le 18 du même mois la libération de Gilles Guiot, provoque une scène de liesse place Saint Michel. Le « sentiment de puissance » qu'ont ressentie les artisans de cette victoire sociale les a marqués et les a poussés à s'impliquer dans la vie de la société. Beaucoup se lanceront en politique, « On s'est sentis forts, avoue Jean-Marc Dupeux ». Lui décide de s'impliquer dans la société au travers de sa compagne de toujours, la Bible. Il quitte sa classe préparatoire et s'engage dans des études de théologie. L'affaire Guiot a laissé des traces chez le jeune homme : toute sa vie sera marquée par la défense des immigrés et des détenus. « Il n'y a pas de hasard » affirme-t-il.

« Quand j'aide quelqu'un à aller mieux cela me donne de la joie pour une journée ! »

Pas de hasard mais du doute et des hésitations. En 1977 il passe en même temps un DESS de théologie et un diplôme d'école de commerce à Strasbourg. Il n'est pas encore prêt à faire un choix

¹le prénom a été modifié

qui l'engagerait pour toute sa vie. Alors il se laisse des portes ouvertes et du temps pour réfléchir. Il part pour deux ans, avec sa femme au Cameroun, occuper un poste de professeur de mathématiques. Durant ce séjour il est victime d'un abcès au cerveau. Rapatrié d'urgence en France, il se réveille avec la conviction que l'errance doit cesser. Il tire de cet accident la force nécessaire pour faire un choix et la volonté de « me structurer », pour agir bien sûr.

Il rentre dans l'église réformée de France et devient pasteur à Grenoble d'abord puis à Lyon. C'est là qu'il va rencontrer son maître, le frère de Taizé Axel Lochen. C'est lui qui va lui demander de devenir aumônier des prisons, de venir faire évoluer son message au contact d'individus privés de liberté. Tout au long de son engagement on retrouve les deux problématiques qui lui sont chères : la défense des immigrés, il sera secrétaire général de la CIMADE (Comité intermouvements auprès des évacués) pendant 8 ans, et le soutien aux prisonniers, il est aumônier national des prisons depuis 2004.

Bien sûr toutes les rencontres ne sont pas toujours aussi positives que celle de François. « Je me souviens d'un détenu qui m'inquiétait un peu, raconte Jean-Marc non sans humour. Il était très agité, ses vêtements étaient déchirés. Je décide de prendre un avis médical. » Le psychologue rassure le pasteur. Ce détenu ne s'en prend qu'aux personnes qu'il aime or Jean-Marc Dupeux n'en est qu'à sa seconde visite, il n'y a donc pas encore de lien affectif entre eux. L'aumônier retourne donc finir sa visite. « La première chose qu'il me dit quand j'ouvre la porte de sa cellule c'est : "Jean-Marc je t'aime !" » Heureusement, il sortira de la cellule indemne tant physiquement que psychologiquement. Sans se blinder il fait la part des choses et positive toutes ses expériences. Il ne se démotive jamais « parce que j'appartiens à une grande famille à travers la Bible. Mon métier c'est juste d'être là et d'écouter. C'est tellement simple de donner de la présence à ceux qui en ont besoin, pourquoi s'en priver ? » Alors il va continuer à aller voir les détenus, dans toutes les prisons de France pour leur donner de la présence et recevoir aussi : « quand j'aide quelqu'un à aller mieux cela me donne de la joie pour une journée ! ». Ainsi ils seront de plus en plus à pouvoir dire comme François « j'ai eu la chance de tomber sur Jean-Marc. »

Olivier Monod

Le Cr@ns

Les dix ans du Cr@ns

Le CR@NS fut créé en 1998 par des normaliens férus d'informatique souhaitant installer un petit réseau entre leurs chambres. Le Cr@ns s'est construit au fur et à mesure, pour devenir l'association que vous connaissez maintenant.

L'association souhaite célébrer son dixième anniversaire, en organisant une manifestation festive sur les thèmes qui lui tiennent à cœur. Cette journée serait pour elle l'occasion de communiquer, tant aux spécialistes qu'aux néophytes, sa passion du logiciel libre au travers d'une journée placée sous le signe de la bonne humeur et de la convivialité. A cette occasion sera organisé le Trophée CR@NS du Logiciel Libre qui partagera une enveloppe de 1500 € pour récompenser les projets les plus innovants.

L'événement se déroulera le 16 février prochain sur le campus de l'École Normale Supérieure de Cachan, au Hall Villon.

La journée se divisera principalement en deux parties : la matinée sera consacrée à des conférences d'ordre technique alors que l'après-midi sera placée sous le signe de la festivité : lors de l'après-midi se succéderont la remise du Trophée Cr@ns, des conférences généralistes et abordables pour les néophytes, un spectacle d'improvisation, des stands éducatifs et ludiques, des remises de goodies, ...

Pour le programme des conférences et pour plus d'informations, voir le site Internet :

<http://dixans.crans.org>.

Venez nombreux !

Le Cr@ns a besoin de vous !

Quand on entend parler des gens du Cr@ns, on pense à ces bêtes poilues, avec de grosses cernes noires vivant on ne sait où, entourées de serveurs et autres trucs bizarres. Mais à défaut de pouvoir dire sans mentir que ces gens-là sont des humains, ils ne sont pas les seuls au Cr@ns.

Le Cr@ns, étant une association loi 1901, possède un Conseil d'Administration. Il est préférable que ceux-là soient des humains, une des qualités requises étant de pouvoir parler un langage compréhensible ! C'est pour cela que le Cr@ns a besoin de vous, si vous êtes intéressés par le côté administratif d'une des associations les plus importantes du campus, manifestez-vous !

N'oubliez pas que les réunions du Conseil d'Administration sont publiques, vous êtes les bienvenus pour voir comment ça se passe.

Pour postuler : ca@crans.org.



Les membres actifs du Cr@ns

Informations de l'association des anciens élèves

Table ronde du groupe Normaliens Autrement

Les nouvelles interfaces

Une culture pluridisciplinaire à l'interface de plusieurs univers professionnels

Intervenants : **Frédéric Bedin**, PDG de Le Public Système, vice-président de Croissance Plus, **Jean-Jacques Duby**, ancien Président du Conseil d'Administration de l'ENS Cachan, ancien Directeur scientifique de l'Union des Assurances de Paris (UAP), ancien Directeur scientifique d'IBM France, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Paris, agrégé de mathématiques, et **Jean-Yves Le Bouillonec**, avocat, député-maire de Cachan.

INSCRIPTION en ligne sur le site <http://www.aae.ens-cachan.fr>

- anciens élèves : 30 € (buffet compris)
- élèves : entrée libre à la conférence
- autres : 50 € (buffet compris)

LIEU : ENS de Cachan - Bâtiment d'Alembert - Salle Condorcet (1er étage)

HORAIRE : 19h30 - 21h puis buffet

courriel contact : normaliens.autrement@lists.crans.org



Une adresse mail prenom.nom@ens-cachan.org

l'Association des Anciens Elèves et Elèves de l'ENSET et l'ENS de Cachan fournit une adresse électronique permanente, au format prenom.nom@ens-cachan.org, redirigée vers une adresse de votre choix. Ce service est offert à tous les élèves inscrits dans l'annuaire 2006-2007 et à tous les élèves et étudiants inscrits à l'ENS de Cachan (sur les deux sites) en 2007-2008. L'inscription est gratuite, bien sûr, et elle s'effectue en ligne sur le site <http://www.ens-cachan.org>. Vous y trouverez d'ailleurs d'autres informations sur ce service.

L'AAE

* Réserve ton week-end du
9 et 10 février car... *



le

~~BDA~~

ENS GAGHAN

t'amène en voyage de

Maastricht
à
Amsterdam



Inscriptions à la Kfet

90 euros

Renseignements : petitmanu@crans.org



Actualités des Clubs

La BD de la Med

La Med a désormais décidé, tous les mois, de mettre en valeur une BD méconnue. Ce mois-ci, découvrez "Un homme est mort" de Kris & Etienne Davodeau.

Résumé :

1950 : Brest est un immense chantier. Des milliers d'ouvriers reconstruisent la ville. Une grève générale, bientôt suivie par les dockers et ouvriers de l'Arsenal, s'amorce. Des affrontements avec les forces de l'ordre surviennent. Lors d'une manifestation, la police ouvre le feu sur la foule. Au milieu des blessés, un homme est mort.

Le lendemain, René Vautier débarque à Brest afin d'y tourner un film relatant la lutte des ouvriers. Cette magnifique BD est l'histoire de ce film, de ses auteurs et de ses acteurs. Une BD forte, pleine d'émotions et de poésie, servie par des dessins à la fois simples et superbes.

Bonne lecture!

Sandrine, pour le bureau



Ciné Club

<http://cineclub>

cineclub@crans.org

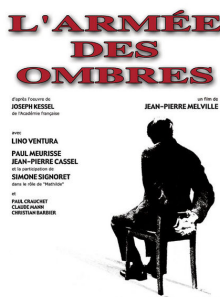
Mercredi 30 janvier : Soirée Melville

Le Ciné-Club vous propose une soirée dédiée à Jean-Pierre Melville, grand réalisateur français d'après-guerre, à qui on doit notamment *Les enfants terribles*.

à 20h30 au Pavillon des jardins

L'armée des ombres

Drame, 2h20, 1969
Avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse...



suivi vers 23h00 de :

Le samouraï

Policier, 1h47, 1967
Avec Alain Delon, François Périer, Nathalie Delon

Mercredi 6 février : Soirée Nicolas Cage

Une soirée sur l'acteur américain Nicolas Cage, icône du cinéma d'action américain des années 90.

à 20h30 au Pavillon des jardins

Birdy

Drame, 2h, 1984
D'Alan Parker, avec Matthew Modine, Nicolas Cage...



suivi vers 22h40 de :

Lord of war

Action, 2h02, 2005
D'Andrew Niccol, avec Nicolas Cage, Ethan Hawke

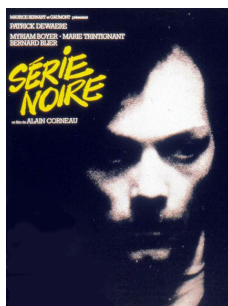
Mercredi 20 février : Soirée Patrick Dewaere

Et pour finir, Patrick Dewaere sera à l'écran pour vous régaler par ses prestations toujours époustouflantes...

à 20h30 au Pavillon des jardins

Série Noire

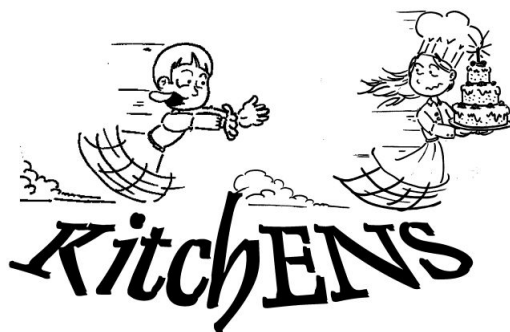
Drame, 1h51, 1978
D'Alain Corneau, avec Patrick Dewaere, Marie Trintignant...



suivi vers 22h30 de :

Préparez vos mouchoirs

Comédie dramatique, 1h48, 1978
De Bertrand Blier, avec Gérard Depardieu, Carole Laure, Patrick Dewaere...



Beignets aux oignons indiens

Pour retrouver chez vous toutes les saveurs d'un repas Kitch'ENS, le club le plus organoleptique du campus!!

Ingrédients pour 4 personnes :

- ◇ 125g de farine de pois chiches
- ◇ 1 cuillère à café de sel
- ◇ 1/2 cuillère à café de piment en poudre
- ◇ 1 piment vert haché
- ◇ 1 cuillère à café de beurre fondu
- ◇ 5 oignons coupés en rondelles (autant que faire se peut...)
- ◇ de l'eau



Protocole :

Mélanger farine, sel et piment en poudre dans un saladier.

Ajouter de l'eau en quantité suffisante pour avoir sous vos yeux ébahis une pâte épaisse, pâte que vous fouetterez jusqu'à ce qu'elle devienne lisse.

Laisser reposer 30min.

Ajouter le piment vert puis le beurre fondu dans la pâte susdite.

Passer les rondelles d'oignons dans la pâte et les plonger dans l'huile chaude.

Quand les beignets sont bien dorés, les sortir de l'huile avec une écumoire, et les goûter sur du papier absorbant.

Servir chaud.

Bon appétit!!

Les Kitch'ens-ettes et Kitch'ens-bays

Les Propositions d'ITAC²

Pour s'inscrire sur la liste de diffusion "Sorties au théâtre" et pour réserver :

aurand@bib.ens-cachan.fr

Théâtre du Rond-Point *Questo buio feroce (Cette obscurité féroce)*

jusqu'au 2 février

Auteur : Pippo Delbono

Genre : Contemporain

« Pippo Delbono continue de venir bousculer généreusement le spectateur. Donné pour la première fois en France au Théâtre du Rond-Point, à Paris (jusqu'au 2 février), son nouveau spectacle, 'Questo buio Feroce', voyagera ensuite au Maillon, à Strasbourg, et au TNT de Toulouse. Parallèlement, un recueil de textes paraît chez Actes Sud.

A l'origine de la nouvelle création de Pippo Delbono, il y a le livre de Harold Brodkey, romancier américain mort du sida en 1996, qui donne son titre à la pièce : 'Questo buio feroce', découvert lors d'un voyage en Birmanie. "Cette obscurité féroce", Pippo Delbono la pare des couleurs du carnaval, costumes chatoyants et autres masques variés.

Car le metteur en scène italien ne fait rien comme tout le monde. Il revendique un théâtre à voir comme un rituel, à écouter comme un morceau de musique. Un théâtre qui se situe au niveau de l'estomac. La scansion rythmique construit la pièce théâtrale, une pièce que l'on pourrait même qualifier, en l'occurrence, de tableau : "Une brèche féroce de lumière comme les traits de lumière dans les visages dramatiques du Caravage."

"Être sur le plateau sans la tête" - aller à l'essence même du théâtre, s'éloigner le plus possible de la psychologie : telles sont les ambitions de Pippo Delbono. Pour cela, il s'est entouré de comédiens atypiques, dont le parcours prend à rebrousse-poil les usages de l'institution théâtrale : "Des gens qui ne vivent pas l'art comme un métier, mais comme une expérience fonda-

mentale à la survivance." Immanquablement, cette compagnie hors normes ne cesse de susciter les malentendus douteux auprès d'un public bien pensant. Mais peu importe à Pippo Delbono, qui dit avoir trouvé en ces acteurs "une présence", "une qualité", une générosité : "L'acteur doit être au service de ceux qui le regarde, dans une dimension totale de fragilité", pour bousculer le spectateur en le confrontant à sa propre histoire, et réussir à toucher des zones profondes. "L'humanité n'est pas une condition pour être sur scène, mais plutôt une technique de travail."

Avec 'Questo buio feroce', il parle de son propre voyage, de sa propre histoire et reprend la citation d'Artaud pour illustrer son travail : "Jamais je ne pourrais faire un spectacle qui ne soit pas contaminé par ma vie. Je n'en serais pas capable."

Ce n'est certes pas la première fois que le metteur en scène parle du tragique de la condition humaine - comme on pourra le constater à la lecture des textes qui constituent le présent dossier. Avec toujours la même rage, Pippo Delbono et les siens cherchent les moyens de regarder la mort en face, de transformer la douleur et la perte, comme de nouvelles formes de vie. Ce regard sur le spectacle vivant, ces prises de risques incessantes, Pippo Delbono en fait sa signature. L'expérience de son théâtre laisse libre cours au surgissement poétique, met en relation avec le mystère : « La course sur un fil a toujours été le chemin de notre théâtre. » Le théâtre de Pippo Delbono, comme une gifle à la morosité ambiante. »

Magda Kachouche (sur www.artishoc.com)

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt - Paris

Métro : Franklin D. Roosevelt

Du Mardi au Samedi à 21h, Samedi à 18h30, Dimanche à 15h

Tarifs : -30 ans, étudiant : 10 € / autres : 19 € / avec carte Imagine'R' : 8,5 €

²Improvisation Théâtrale À Cachan

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Jean de la Chance

jusqu'au 3 février

Auteur : Bertolt Brecht

Genre : Contemporain

Durée : 2 heures

Avec Roxane Borgna, David Ayala, ...

« Cette pièce, que Brecht laissa inachevée, lui fut inspirée par un conte des frères Grimm. Jean est un paysan qui se laisse (bien) vivre dans sa ferme-auberge avec sa femme. Arrive un homme de la ville qui séduit cette dernière. Elle demande à Jean de la retenir contre elle-même, contre ce qui l'entraîne, contre ce qu'elle désire. Il ne peut ou ne veut pas. Elle le quitte et en échange de son départ elle lui donne la ferme.

Jean échangera la ferme contre deux charrettes (la liberté), une charrette contre l'amitié, la seconde contre un manège (la joie), le manège contre une oie, l'oie contre la compagnie des hommes ... Il sera finalement dépouillé de tout. Le voilà nu et seul (libre et heureux ou pauvre et désespéré?).

Ces échanges, Jean les entreprend, tout au long de la pièce, avec joie, avec bonheur.

Jean la Chance, l'homme bon. Le naïf. Le simple. Jean est un être solaire, lumineux, qui au bout de son chemin est plongé dans la nuit. Ce passage de la lumière à la nuit, il en est à la fois innocent et coupable. Innocent de l'état du monde et coupable de ne pas pouvoir ou vouloir le combattre. »

Jean-Claude Fall

« (...) Pour donner de l'ampleur à la pièce, le metteur en scène Jean-Claude Fall s'est permis - respectueux irrespect - de la ponctuer de poèmes mis en musique par Stephen Warbeck. De sorte que la soirée s'organise comme les grandes oeuvres de Brecht, avec ces "songs" qui interrompent l'action pour lui donner un autre nerf, une autre émotion. Fall a bien fait, car le texte a vraiment l'intelligence rusée et le coup de poing rageur des pièces connues du dramaturge allemand ... Les comédiens exhalent cette passion à plusieurs vitesses que le théâtre de Brecht exige. Une découverte, et non pas une curiosité. »

Gilles Costaz, Politis, 30 mars 2006, extrait

1, rue Simon Dereure - Ivry

Métro : Mairie d'Ivry - Ligne 7 - sortie rue Marat puis chemin du Théâtre, 5 mn

Mardi, Mercredi, Vendredi, Samedi à 20H00 /

Jeudi à 19H00 / Dimanche à 16H00

Tarifs : ENS : 9 €

— — — —

Théâtre de l'Est Parisien

Moloch

jusqu'au 8 février

Auteur : Philippe Crubézy

Genre : Contemporain

Ça se passe dans notre ville, à deux pas de chez nous. Le travail, l'argent, le corps. Tout s'articule et se tient depuis des lustres. Combien de livres de chair nous coûte notre salaire ? Alain, à cinquante ans passés, vient d'être licencié et veut comprendre pourquoi le monde ne marche plus droit. Claudine, sa femme, part travailler tôt le matin et rentre tard le soir. Fanny, leur fille, n'a pas d'autre choix que de mettre son corps et sa liberté au centre d'un drôle de contrat de travail. Quant à Monsieur X ...

« Du concret, pas du réalisme. Mais Alain fait vraiment une sauce béchamel. Des bouts d'appartement, des pans de mur, une table, les sons du métro ... Il n'y a pas de suspense, c'est une chronique annoncée. Pas d'ambiguïté sur la chronologie des événements. Une musique primitive, primale : flûte d'os, mélodie. Ne pas esquiver les situations érotiques. Les corps de Fanny, d'Alain, de Claudine sont en jeu, entre beauté et déchéance. M.X n'est ni un salaud ni un gangster. Et il chante Apollinaire ... »

Philippe Crubézy

159, Boulevard Gambetta - Paris 20e

Métro : Pelleport

Lundi, Mercredi, Vendredi à 20H30 / Mardi,

Jeudi, Samedi à 19H30

Tarifs : ENS : 11 €

— — — —

Théâtre de la Cité Internationale

L'Opérette (un acte de l'opérette imaginaire)

jusqu'au 12 février

Auteur : Valère Novarina

Mise en scène : Marie Ballet, Jean Bellorini

Musiques : Gounod, Haendel, Mozart, Schu-

bert, Vivaldi Durée : 1h40

« Quand de jeunes acteurs, de jeunes musiciens et chanteurs s'emparent de la langue de Novarina, ce maître en détournement de langue,

qui dans tout son théâtre dit le drame de l'animal parlant qu'est l'homme, cela donne un spectacle déjanté, jouissif et complètement juste.

La compagnie Air de Lune, groupe de jeunes acteurs et musiciens formés à l'école Claude Mathieu, a choisi de célébrer dans le délire les noces de la musique et du théâtre. Ils ont été invités par deux fois au Festival "Enfants de troupe" parrainé par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Ils se sont passionnés pour la langue si musicale de Novarina, ont décidé de prendre à bras le corps le texte de L'Opérette imaginaire et dansent sur ce texte avec leurs gorges et leurs mollets.

Ils ont choisi le prologue, tentative désespérée d'empêcher l'opérette et déjà une plongée dans la langue de l'auteur, et l'acte 3, le plus représentatif de cette opérette imaginaire et le plus intéressant musicalement. Dans cet acte 3, les étranges animaux parlant de Valère Novarina : la Femme pantagonique, l'Acteur fuyant autrui, l'Ouvrier Ouiceps, le Valet de carreau, le Galoupe, Anastasie, le Mortel, la Dame Autocéphale, l'Infini Romancier, le E Muet, attendent la vraie humanité. En attendant, ils jouent, se battent, se haïssent, chantent, dansent, aiment.

"Faites entrer la parole" dit le Valet de carreau, la parole entre et rencontre la musique. Dans un univers de café-théâtre, le langage s'emballe alors que la musique, chants liturgiques ou chansonnettes, affirme sa sérénité. Pour cette joyeuse équipe, se saisir de la langue de Novarina c'est pénétrer un continent inconnu, se laisser aller à l'ivresse du jeu et des mots. »

21, boulevard Jourdan - Paris 14e

RER : Cité Universitaire - Ligne B

Lundi, mardi, vendredi, samedi 20h / jeudi 19h / dimanche 17h

Tarifs : ENS (par l'intermédiaire de Patrice Aurand) : 10 €

— — — —

Théâtre Firmin Gémier / la Piscine

Le placard

le jeudi 21 février

Auteur : Sophie Weiss, Gyöngyi Biro

Genre : Mime

Durée : 1h15

Il y a peu de places, réservez sans attendre

« Une comédie grinçante sans paroles par deux brillantes élèves du mime Marceau. Deux personnages dans un placard étroit, comme suspendus à des cintres, debout l'un à côté de l'autre. Vieux couple oublié, ils sont là depuis une éternité, hors du temps. Ils attendent.

Dans leur placard inconfortable, les deux personnages se poussent, tentent de défendre leur espace vital. Coup de coude, fou rire, corps à corps, la promiscuité est intenable. De leurs poches, sortent toutes sortes d'objets quotidiens pour tromper le quotidien : mouchoir, brosse à dents, cartes à jouer ...

Le placard, à la fois prison et refuge, s'anime par moments, devient personnage, drôle ou inquiétant, les retenant dans son ventre. Puis soudain, la sortie est possible ...

Entre le clochard distingué de Charlie Chaplin, l'univers absurde de Buster Keaton et le gai désespoir de Samuel Beckett, nous avons créé ces personnages clownesques qui (...) se heurtent à leurs limites. »

Place Firmin Gémier - Anthony

RER : Anthony - Ligne B - Théâtre à 3 min à pied

Le Jeudi 21 Février à 21h30

Tarifs : Etudiants : 8 € / autres : 14 €

Jeux

Sudoku

				7				5
					4		8	
1		3	9	8				
9	4			3		6	2	
	1	2		5			9	4
				1	9	3		6
	8		6					
6				2				

	1			2	6		7	
8								6
		4	1	9				
		1		7	2	3		
		8	3	5		4		
				8	5	2		
9								3
	7		2	6			1	

Solutions des jeux de la Sauce précédente :

3	2	6	1	9	4	8	7	5
1	5	7	8	6	3	2	9	4
9	8	4	7	5	2	3	6	1
6	7	2	9	4	5	1	3	8
8	1	5	3	7	6	4	2	9
4	3	9	2	1	8	7	5	6
2	9	3	5	8	1	6	4	7
7	6	1	4	3	9	5	8	2
5	4	8	6	2	7	9	1	3

7	2	9	8	3	1	6	5	4
6	1	4	2	5	9	8	3	7
8	5	3	7	4	6	2	1	9
5	6	2	4	7	8	3	9	1
3	4	1	9	2	5	7	8	6
9	8	7	6	1	3	5	4	2
4	7	8	5	9	2	1	6	3
1	9	6	3	8	7	4	2	5
2	3	5	1	6	4	9	7	8

Remerciements

Ont participé à l'élaboration de
La **Sauce** 111 :

le COG, Le **BdA**
l'AAE, le Forum, les Élus
La Med, Praccis, Kitch'ens
Le Cr@ns, le Ciné-Club
Miss K, Pauline
Patrice, Michel & Steff

★ Vous souhaitez vous exprimer dans la **Sauce** ? ★

Rien de plus simple ! Envoyez vos articles *en texte simple*
ainsi que vos illustrations, **avant le lundi 3 mars** à :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

(si possible, mettre en objet du mail "article sauce")

Ils seront alors publiés dans la **Sauce** 112 en mars.

La Sauce sur le Net :

E-mail : lasauce@rip.ens-cachan.fr

Site Web : <http://www.lasauce.ens-cachan.fr>